

SÉLESTAT Galerie d'Art La Ligne Bleue

L'art de s'emmêler les pinceaux

À partir de demain samedi 23 février, et pendant plus d'un mois jusqu'au 31 mars, la Galerie La Ligne Bleue expose les travaux de pas moins de 14 artistes différents au sein d'un immense « Méli-Mélo ».

UNE FAÇON de faire se rencontrer et discuter les œuvres entre elles, les époques et les divers mouvements de peintures, et ainsi inviter les visiteurs à en faire autant.

« Cette exposition, je l'ai pensée comme une invitation à "ouvrir l'œil" afin de mieux voir, explique Philippe Zamolo, et plus encore de regarder. Car c'est de cette attention portée aux œuvres que naîtront des échanges entre les différentes visions et sensibilités des visiteurs. D'où l'extrême diversité des œuvres proposées, pour que chacun puisse s'y retrouver ».

Pour tous les goûts

En effet, il y en a vraiment pour tous les goûts : du style très académique de la nature morte de Eda Schutz, à une gravure atypique à l'eau-forte sur un gant de cuir d'Amélie Trahard représentant le Voyage dans la Lune de Méliès.

L'exposition propose également de voyager dans le temps puisque, côte à côte, des études de nus datant du début du siècle d'Henri Solveen, côtoient les sculptures toutes récentes de Sylvette Meyer. Malgré ce grand écart temporel, « les œuvres parviennent tout de même à communiquer par le biais de motif commun, affirme le ga-



Les figures dansantes d'Anne Lerognon sous le regard méditatif d'une œuvre de Cécile Duchêne.

PHOTO DNA

leriste, comme par exemple ces variations sur les couleurs du ciel dans les tableaux de Pascal Anthony et celui de Solveen réalisé à des années d'écart et qui paraissent pourtant si proche ».

Un autre motif récurrent qui peut être extrait de ce grand « méli-mélo » est le portrait. Au fil de l'exposition, le visiteur pourra, à sa guise, osciller entre les visages bibliophiles de Claude Lapointe, la fluidité poussée à l'excès des figures d'Anne Lerognon (dans la lignée des envolées chorégraphiques d'une Pina Bausch), ou encore l'inquiétante étrangeté de l'« Antéchrist » de Geneviève Pixa. Une multitude de points de vue qui questionnent à son

tour le spectateur en le renvoyant à sa propre position d'objet de regard.

Laisser divaguer le regard

Parfois ludique, parfois grave, souvent déstabilisante, l'exposition fait s'emmêler nos pensées au fur et à mesure que l'on y laisse divaguer notre regard.

« Jamais encore à La Ligne Bleue, confie Philippe Zamolo, je n'avais expérimenté une telle forme de présentation. Avant, les expos tournaient toujours autour d'un thème ou d'artistes spécifiques. Dans ce « méli-mélo », j'ai hâte de voir les premières réactions des visiteurs et le suis tout autant d'écouter

leurs premiers échanges. En tout cas, nul ne devrait rester indifférent ! »

Et finalement, c'est peut-être l'artiste Justina Jedrezejewska qui symbolise le mieux l'état d'esprit de « Méli-Mélo ». Avec ses bols de porcelaines aux formes de fruits, ornés d'un ou plusieurs yeux sur leur surface, elle illustre ces jeux de regards au centre de l'exposition.

Disséminés tout le long des murs de la galerie, les yeux scrutent le spectateur qui à son tour, "ouvre l'œil" et regarde le carnaval des œuvres. Un itinéraire étourdissant que l'on vous invite à emprunter à votre tour de ce pas ! ■

AR.M.